

La Lettre du Cher

"Faire vivre la Politique"

Lettre du Député Yves FROMION

N° 126 – JUIN 2014

EDITO

Affaire Bygmalion ... ou le tribunal médiatique !

Pour tous les militants, les adhérents, les sympathisants de l'UMP ainsi que pour les français qui en ont marre de Hollande et de la Gauche, l'affaire Bygmalion est un coup de massue. On comprend leur réaction de colère.

On nous apprend qu'« On » aurait fait supporter par l'UMP des surcoûts imputables à la campagne présidentielle de Nicolas Sarkozy en 2012. Si c'est bien le cas il y a au moins deux questions qui se posent : qui a pris la responsabilité de cette pratique condamnable et qui a pris la responsabilité de mettre cette affaire sur la place publique, par médias interposés ?

A la première question la réponse sera donnée par l'enquête en cours mais à la deuxième il n'est pas bien difficile de fournir une explication. Les gens qui « savaient » au sein de l'UMP n'étaient pas très nombreux et c'est parmi eux qu'il faut chercher ceux qui ont intérêt à utiliser l'arme de destruction massive que semble être le dossier Bygmalion pour « carboniser » Nicolas Sarkozy avant son « comeback » politique prévu à l'automne. On est en plein scénario hollywoodien ...

A voir l'avidité empressée de certains pour s'emparer de la direction de l'UMP il n'est pas très difficile d'identifier ceux qui ont, par intérêt personnel, allumé la mèche médiatique de la bombe.

Mais cette affaire soulève une question, à vrai dire plus fondamentale, sur l'emprise du système médiatique sur la politique.

On se rappelle que certains médias (Le Point notamment) voulaient la victoire de François Fillon à la présidence de l'UMP ; d'où le tintamarre qui a suivi le succès de Jean-François Copé sur le thème « Copé a volé la victoire à François Fillon ». A-t-on apporté la moindre preuve ? Non. Le système médiatique avait choisi Fillon et il importait que les militants, tenus pour des crétins, se plient à ce choix. En fait c'était déjà Fillon parce qu'il fallait couper la route à un possible retour de Nicolas Sarkozy.

Aujourd'hui, avec l'affaire Bygmalion on reprend les mêmes et on recommence. Le système médiatique s'est érigé en une juridiction d'exception qui dénonce, instruit, juge, condamne et s'il le faut exécute ! On convoque les protagonistes au journal télé de 20 heures, on publie leurs « confessions » dans la presse et on procède au lynchage médiatique de gens qui sont dépourvus de tout moyen de s'expliquer ou de se défendre.

Telle est l'affaire Bygmalion. Le système médiatique désigne les bons et les méchants. Le monde politique, et il n'est pas le seul, est aujourd'hui pieds et poings liés dans une soumission totale. Ceux qui à l'UMP ont allumé la mèche médiatique de la bombe Bygmalion ont bien compris le système et ils tentent d'en tirer profit à leur avantage. Vont-ils parvenir à faire barrage à Nicolas Sarkozy ? Vont-ils parvenir à s'emparer de l'UMP ? Ne vont-ils pas être eux-mêmes pulvérisés par la bombe qu'ils ont amorcée ? Une fois encore c'est aux militants de notre Mouvement qu'il appartiendra le moment venu, sans se soucier du système médiatique, d'imposer leur volonté et de choisir celui qui leur paraîtra le plus à même de conduire notre Pays.

Yves FROMION

Primaires ou Présidence ???

La démocratie est un art difficile et l'UMP en fait une nouvelle fois l'expérience.

L'UMP est temporairement dirigée par un triumvirat arrivé au pouvoir « illégitimement » par un coup d'état médiatique.

Il est prévu d'organiser cet automne une nouvelle élection interne pour la présidence de notre Mouvement.

Or l'année prochaine verra se dérouler « les primaires » internes pour l'élection présidentielle de 2017.

Qui peut croire que l'élection à la Présidence de l'UMP ne se confondra pas dans tous les esprits avec la désignation du candidat UMP pour l'élection présidentielle ?

Dès lors deux solutions s'offrent à notre Mouvement : prolonger le triumvirat « illégitime » jusqu'en 2015 en

interdisant à ses trois membres d'être candidats aux primaires, soit organiser le plus rapidement possible une primaire ouverte qui permettra de désigner le candidat de l'UMP auquel il reviendra également de présider le Mouvement pour le mettre en situation de remporter la Présidentielle en 2017. Nicolas Sarkozy, comme tous les postulants à l'élection présidentielle, devra évidemment passer par la Primaire interne. C'est l'adoubement démocratique.

Une réflexion pour finir ; ceux qui ont amorcé la bombe Bygmalion, c'est-à-dire Fillon et ses amis, ne sont pas au bout de leurs peines. Rien ne dit qu'ils ne viennent pas d'assurer, contre toute attente, une victoire de la Gauche à l'élection présidentielle de 2017.

Le cas Copé

« Dur, dur, d'être le meilleur », le meilleur de la meute des quadra/quiqua qui, toutes dents dehors, déchirent l'UMP de leurs ambitions débridées.

Telle est la situation de Jean-François Copé.

Depuis l'effacement de Nicolas Sarkozy et le quasi échec de François Fillon pour s'imposer à sa place, la vie « parisienne » de l'UMP est polluée par les querelles incessantes des ambitions croisées de la génération « bébés Chirac ».

Plus leurs plans de carrières échouent et plus leurs ambitions et leurs prétentions s'accroissent. Inutile de les citer ils plastronnent suffisamment dans les médias. Mais une chose les rassemblait, faire tomber Jean-François Copé qui avait pris sur eux une bonne longueur d'avance et à l'autorité duquel ils risquaient de devoir se soumettre un jour ! D'où la voracité avec laquelle ils ont mordu dans l'affaire Bygmalion, voyant ainsi l'occasion tant attendue, tant rêvée de bousculer leur pire ennemi Jean-François Copé.

La réalité de l'implication de ce dernier dans l'affaire Bygmalion, l'aspect dévastateur de leur démarche pour

l'UMP ou pour l'élection présidentielle de 2017, ils n'en ont cure ; place à leur ambition, fut-elle démesurée ! Malheureusement pour eux Jean-François Copé est le meilleur. Et il l'a montré en imposant une vision politique renouvelée : « la Droite décomplexée ».

Lui seul a eu le courage de sortir l'UMP du discours décadent du « modèle social français », sorte d'incantation à l'Etat providence alimentée par le déficit budgétaire et l'emprunt. Lui seul a eu le courage d'aborder les thèmes de la laïcité et des valeurs de la République mis à mal dans nos banlieues. Lui seul a osé aborder sans tabou la question de l'immigration. Lui seul porte l'idée qu'en cas d'alternance à la présidentielle il faudra gouverner six mois par ordonnances pour imposer les mesures vitales à l'avenir de notre Pays.

En fait lui seul a osé tenir le langage que les gens de droite attendent, sans tomber dans les outrances du Front National. Le succès de l'UMP à tous les rendez-vous électoraux depuis 2012 lui est dû en grande partie. C'est pour ça qu'il fallait le faire tomber, par quelque moyen que ce soit... Mais qu'on ne s'y trompe pas, la « meute » n'en a pas fini avec lui, l'UMP et la France non plus.

Financement électoral

La possibilité d'un dépassement du plafond légal des dépenses de campagne de Nicolas Sarkozy en 2012 ne saurait être passée pour pertes et profits. Mais à entendre les déclarations outrées, indignées de certains, à voir l'hypocrisie avec laquelle ils dénoncent « l'honneur perdu de la politique », il faut garder la tête froide. Qui ne voit l'état de détresse de notre Pays aujourd'hui, sans s'alarmer ? Or cette situation était prévisible au regard du torrent de démagogie déversé pendant la campagne présidentielle par François Hollande avec ses 60 propositions. Que faire pour contrer une telle démagogie dévastatrice, relayée par le système médiatique, sinon tenter de s'adresser directement au plus grand nombre d'électeurs possible, afin d'éclairer les enjeux du scrutin et ses risques ? C'est exactement ce qui s'est passé, sans succès d'ailleurs, pour Nicolas Sarkozy. Fallait-il prendre ce risque, dépenser quelques millions d'euros de trop contre la démagogie, contre la décadence ? A chacun de répondre. Mais songeons aux élections municipales et à la désinvolture avec laquelle ici ou là, on a utilisé sans vergogne les moyens des communes pour faire campagne illégalement, n'y a-t-il pas là aussi matière à s'interroger ?

L'UMP du Cher et ce cher Monsieur Blanc

Le Berry républicain du 13 juin nous gratifie des réflexions de Monsieur Blanc, Maire UDI de Bourges, sur le fonctionnement de la Fédération UMP du Cher. De quoi je me mêle ...

La charité chrétienne commande de s'abstenir de juger ou de commenter l'indigence des propos incriminés.

Toutefois il n'est pas inutile de souligner que le rôle d'un maire c'est avant tout de rassembler surtout si l'on n'est pas porté par un large consensus.

De surcroît il n'est guère pertinent de proclamer que l'on « a besoin de personne » pour l'accomplissement de sa mission. Ce n'est guère mobilisateur et dans le cas présent c'est risible quand on a été littéralement porté dans son fauteuil par son prédécesseur...

Faut-il mettre ces dérapages sur le compte de l'élection européenne à Bourges qui a vu l'UMP devancer le FN alors que l'UDI s'est lamentablement plantée ? Le camouflet est évidemment brutal pour le maire d'une ville gérée depuis des années par l'UDI ou ce qui y ressemblait !!!

Rappel important

Seuls les adhérents de l'UMP à jour de leur cotisation avant le 30 juin 2014 pourront participer à l'élection du Président de l'UMP prévue à l'automne.